

Atelier : Mobilités des chercheurs et structuration des systèmes éducatifs et scientifiques nationaux et régionaux en Afrique

Kae AMO

Doctorante en Anthropologie sociale

l'EHEES, CEAF, ANR PUBLISLAM

kae.amo@ehess.com

Les réseaux des établissements confessionnels d'enseignement et la mobilité transnationale des enseignants / étudiants en Afrique subsaharienne. Le cas du Sénégal

L'histoire de l'Afrique subsaharienne a été marquée par la présence de divers réseaux d'enseignements religieux. Depuis l'époque précoloniale, plusieurs écoles coraniques, dirigées par les maîtres religieux, notamment soufis, ont développé leurs communautés et leurs canaux dans les milieux ethno-traditionnels ruraux. Le champ de l'enseignement religieux s'est ensuite largement développé, à travers des institutions catholiques à l'arrivée des missionnaires. Enfin, les écoles islamiques de tendance réformistes (salafiyya et wahabiyya) ont formé de nombreux arabisants sénégalais dans les années 1970.

Aujourd'hui, la société sénégalaise se caractérise par une cohabitation, un mélange, voire une collaboration des différentes tendances religieuses et laïques qui développent leurs réseaux d'enseignement en s'adaptant aux changements socioculturels et politiques. Nous observons, du côté musulman, les réseaux des écoles arabisantes financées par les pays du Moyen Orient ou du Maghreb (Égypte, Arabie Saoudite, Maroc, Lybie...), des échanges bilatéraux soutenus par l'Etat. Les mouvements soufis et confrériques locaux développent aussi leurs propres structures politico-religieuses et éducationnelles transrégionales. Ces deux groupes musulmans collaborent aujourd'hui pour promouvoir l'enseignement islamique au sein de la société sénégalaise, comme en témoigne l'Université Al-Azhar (l'Université fondée originellement en Égypte) implantée dans plusieurs régions du pays grâce aux investissements des chefs confrériques mourides.

Du côté chrétien, en plus des écoles primaires, des associations et autres organisations humanitaires en place depuis plusieurs décennies, les structures scolaires d'enseignement catholiques développent leur réseau à travers le continent. L'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) en est une parfaite illustration. Les précurseurs pentecôtistes et évangélistes ont également gagné du terrain, notamment à Dakar, la capitale, et auprès des jeunes sénégalais et immigrés étrangers venant majoritairement des pays d'Afrique centrale et australe.

Avec les réformes scolaires et universitaires, plusieurs de ces institutions confessionnelles sont officiellement reconnues par l'Etat qui, semble-t-il, essaie de les intégrer dans ses programmes éducationnels afin de promouvoir une cohésion et une stratégie distincte. Or, chaque institution confessionnelle a sa propre philosophie d'éducation et de formation, qui n'est pas toujours conforme à celle de l'Etat (Gregoire, Shemitz, 2000).

L'objectif de cette étude est d'identifier ces différents établissements et de décrire les figures des étudiants et enseignants qui voyagent à travers leurs réseaux transrégionaux et transnationaux. Nous mettrons en relief les modes d'implantation des différents réseaux

d'enseignements confessionnels au Sénégal, en s'appuyant sur les études géopolitiques de ces institutions, et sur les récits des étudiants et enseignants.

Nos études de terrain sont axés essentiellement sur les quatre grands établissements confessionnels du Sénégal : l'institut Al-Azhar, Al-Falah, l'école de Pir et L'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) qui ont plusieurs sièges à travers le pays ou ailleurs. Notre analyse s'appuiera sur des données empiriques acquises à travers deux approches principales : les enquêtes auprès de chaque établissement d'une part, et les entretiens auprès des individus inscrits dans chaque école d'autre part. Il s'agit premièrement d'une interrogation sur les structures et les réseaux d'échanges transnationaux et transrégionaux au niveau institutionnel, de façon à mesurer la mobilité des enseignants et des étudiants selon une perspective plus large. Nous avons par la suite étudié les trajectoires de chaque étudiant / enseignant à travers son récit de vie.

- Quelles sont les stratégies et les modes d'implantation des établissements confessionnels transnationaux au Sénégal ?
- Quels sont les enseignements dans ces établissements et quels types de savoirs (académiques, pratiques, spirituels...) promeuvent-ils ?
- Quels sont leurs impacts sur la politique éducative et comment l'Etat sénégalais intègre les enseignements religieux dans le cadre de l'éducation nationale (publique ou privée)?
- Quels sont les profils des acteurs (étudiants, enseignants...) qui voyagent à travers ces réseaux d'enseignements confessionnels et quelles places occupent-ils dans la société locale ?

Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre à travers cette contribution.